

## Rebondissement dans l'affaire qui éclabousse Lula au Brésil

Le site "The Intercept" a publié dimanche des informations explosives sur la manière dont les responsables de l'enquête anti-corruption *Lava Jato* ont tenté d'empêcher l'ex-président Lula de revenir au pouvoir



L'ex-président brésilien Lula le 7 avril 2018.

Au Brésil, les responsables de l'enquête anti-corruption *Lavage express* (*Lava Jato*) ont manœuvré pour empêcher le retour de l'ex-président de gauche Lula au pouvoir l'an dernier, rapporte dimanche *The Intercept*<sup>1</sup>. Le journal se base sur des fuites potentiellement explosives.

Le site d'investigation – co-fondé par le journaliste américain Glenn Greenwald – a lancé ces accusations après avoir eu accès à un grand volume de messages privés échangés notamment sur Telegram entre les procureurs et le juge Sergio Moro, chargé de *Lava Jato*, et obtenus par "une source anonyme". Ce juge est aujourd'hui le ministre de la Justice du président d'extrême droite Jair Bolsonaro.

► A son sujet: [Le tombeur de Lula à la tête de la Justice brésilienne](#)

"Alors qu'ils ont assuré longtemps qu'ils étaient apolitiques et motivés par la seule lutte anti-corruption, les procureurs de *Lava Jato* ont en fait comploté entre eux sur les moyens d'empêcher le retour au pouvoir de Lula et de son Parti des Travailleurs", écrit le site.

Si leur véracité est établie, ces échanges battent en brèche la supposée nécessaire impartialité du juge Moro.

<sup>1</sup> <https://theintercept.com/2019/06/09/brazil-car-wash-prosecutors-workers-party-lula/>

Celui-ci aurait fourni des indications et conseils aux procureurs contre sa bête noire, l'ex-président Luiz Inacio Lula da Silva, qu'il avait condamné en première instance en 2017.

► Lire aussi: [La justice brésilienne allège la peine de l'ex-président Lula](#)

### "Sérieux doutes"

D'autres messages révèlent aussi que les procureurs avaient eux-mêmes "de sérieux doutes sur des preuves suffisantes de la culpabilité de Lula" dans l'affaire de l'obtention d'un triplex en pot-de-vin. Cette affaire l'a finalement envoyé en prison, pour huit ans et 10 mois après une révision récente de sa peine.

Sa condamnation a empêché Lula, le favori des intentions de vote à l'époque, de se représenter à la présidentielle d'octobre dernier. Il n'a cessé de clamer son innocence et de se dire victime d'une machination politique destinée à l'empêcher de se présenter à un troisième mandat, après ceux de 2003 à 2010.

### "Sortis de leur contexte"

Dans une réaction rapide, les responsables de *Lava Jato* se sont dits "serènes" face aux accusations selon lesquelles ils auraient agi dans l'illégalité. Ils déplorent avoir été

"les victimes de l'action criminelle d'un pirate qui a mené des activités très graves contre le parquet, la vie privée et la sécurité de ses membres".

Le juge Moro a de son côté

"déploré la non-identification de la source [...] responsable du piratage criminel des portables des procureurs" et le fait que le site "ne soit pas entré en contact (avec lui) avant la publication, ce qui est contraire aux règles de base du journalisme". Les messages illégalement obtenus ont été "sortis de leur contexte", se défend-il.

### Ce n'est qu'un début, avertit le site

Sur le fond, il dément toute irrégularité dans son comportement lors de l'enquête tentaculaire qui a permis de mettre sous les verrous des centaines de responsables politiques et économiques en cinq ans, en relation avec un gigantesque réseau de pots-de-vin autour des marchés publics du groupe Petrobras.

"Les archives obtenues par notre site sur le Brésil sont parmi les plus importantes de l'histoire du journalisme", a écrit dans un tweet le cofondateur de The Intercept, Glenn Greenwald. "Elles contiennent des secrets explosifs sous la forme de chats, d'audios, de vidéos, de photos et autres documents" sur le procureur de Lava Jato, Deltan Dallagnol, le juge Moro et "un grand nombre de responsables qui continuent d'exercer une importante influence politique et économique au Brésil et dans d'autres pays". "Nos reportages ne font que commencer", a-t-il averti.